

LE MONDE PIAILLE

Il paraît que notre article, *La Montée du Zouave*, n'a pas eu le don de plaire au zou-zou du *Monde*.

Comme tous les journalistes à "bons principes," tous les représentants de la "bonne presse," l'ancien rédacteur de *l'Etendard* est fort chatouilleux.

Lorsque le *REVEIL* s'attaque simplement aux principes, ces messieurs font une moue dédaigneuse et disent : "Ça ne vaut pas la peine d'une réponse."

De cette façon, le triomphe est facile.

Mais que nous osions parler de leur toute petite personne, il n'y a pas de dignité qui tienne, il leur faut répondre. Nous connaissons le moyen de les faire glapir, nous leur avons dit cent fois que nous leur ferions gâcher du papier et de l'encre à notre volonté, et ils nous donnent chaque fois raison.

Pauvres naifs !

Cette fois, le *Monde* croit devoir nous faire l'honneur de nous placer dans l'entourage de l'hon. W. Laurier et, par pure malice, le rendre solidaire de nos actes ou de nos paroles.

Il faut que le *Monde* en rabatte. Nous avons des amis dans les deux camps. Parmi les conservateurs comme parmi les libéraux, nous comptons de fermes appuis, de courageux défenseurs. Nous en avons même un certain nombre dans les rangs du clergé, qui, plus d'une fois, nous ont fourni des collaborateurs, et non des moins distingués.

Il n'y a que les castors qui nous inspirent de la répugnance. Parmi eux, nous ne comptons pas un seul ami, Dieu merci ! et nous nous tiendrions pour offensé que l'on pût supposer un seul instant qu'une

alliance, même momentanée, est possible avec cette curieuse variété de rongeurs.

Mais que nous ayons des amis et des alliés dans les deux grands camps politiques, cela ne signifie pas que nous recevons un mot d'ordre ou que nous prétendons diriger un mouvement quelconque au profit d'un parti.

Nous sommes complètement indépendants ; nous ne voulons recevoir d'inspiration de personne, parce que nous ne voulons entraîner personne dans notre disgrâce. Et ni M. Laurier, ni M. Tupper n'auraient le pouvoir de nous baillonner ou de nous souffler.

Sous forme de circulaire fantaisiste, nous avons paraphrasé la circulaire épiscopale qui nous a ruinés, et cette parodie a, nous le croyons fermement, sensiblement entamé le mandement lancé dimanche dernier, en le ridiculisant un peu.

Nous ne désirions pas autre chose.

LA DIRECTION.

Un Grand Défenseur

Enfin, la race française a trouvé, au Canada, un défenseur, et ce défenseur, c'est M. Taillon.

Lui-même s'est chargé de se donner l'investiture devant les délégués de Chambly-Verchères, et de nous prouver que nous n'avions plus rien à craindre, parce que nous sommes sous sa protection.

Ah ! il ne ménage pas ses sacrifices, le vaillant homme à la grande barbe ; c'est pour nous sauver, et rien que pour nous sauver, qu'il a abandonné la direction des affaires de Québec qu'il conduisait si mal.

Son instinct de chien terreneuve a surmonté toutes ses hésitations, et il s'est jeté dans l'océan des luttes pour happer quel-